

Belle saison aux Sablettes mais « peut mieux faire »

Le président des commerçants annonce un bilan estival très satisfaisant. Mais pas question de s'endormir sur ses lauriers, c'est encore loin d'être parfait

Bernard Bénét prend son rôle de président des commerçants des Sablettes très à cœur. A peine la saison estivale terminée qu'il pense déjà à la prochaine. Une saison que le doux climat du moment prolonge d'ailleurs un peu, mais qui, tous comptes faits par les professionnels de la zone, peut d'ores et déjà être qualifiée de « très bonne ».

Tout est question de moyens, dirait l'intéressé. Et c'est là son premier coup de gueule. « Heureusement que de nombreux commerçants ont mis la main à la poche pour pouvoir organiser six feux d'artifice cet été. Et on attend toujours les subventions de TPM (environ 5000 euros) et du conseil général (environ 4000 euros). »

Des coups de gueule et des idées

Même ceux qui ont déjà donné en prennent pour leurs grades. La municipalité par exemple, qu'il accuse ouvertement d'injustice : « 9700 euros, ce n'est pas assez pour faire des Sablettes un endroit touristique et familial digne de ce nom ! » Bon, ils l'ont quand même fait - « Il fallait voir le soir du 15 août, c'était noir de monde ! », mais il n'est pas sûr de pouvoir recommencer tous les ans. Pire, il met dans la balance sa casquette de « patron des commerçants » si les autorités concernées n'entendent pas tout ce qu'il a à dire.



Le « patron » des commerçants est très sérieux : « On pourrait très bien créer des places de stationnement sur la corniche Pompidou (derrière lui). Un coup de peinture : on prend un peu sur le trottoir et un peu sur la route. Il y a largement la place ! ».

(Photo Dominique Leriche)

« Ce n'est pas normal que pour la même somme allouée pour faire deux feux d'artifice en centre-ville, moi j'arrive à en faire six aux Sablettes... Là-bas, ils sont un peu plus longs c'est vrai, mais ce que les gens retiennent, c'est le bouquet final. Pas besoin qu'ils durent 22 minutes. Un quart d'heure suffit. » Il demande donc à la Ville de réduire le temps, et donc le coût, des leurs et donner la différence pour allonger un peu la subven-

tion des « siens ». Car l'objectif ultime, « c'est d'arriver à faire un feu d'artifice par semaine durant l'été ». Et rappelle à l'ordre les « quelques commerçants qui ne donnent rien et qui profitent quand même des retombées des animations. » A Saint-Elme, ils ne jouent pas le jeu. »

Du stationnement corniche Pompidou?

Autre idée, autre proposition, car « il faut vraiment

faire quelque chose avec le stationnement, qui fait cruellement défaut. La corniche de Pompidou pourrait très bien accueillir des places. La route est très large, il faudrait juste un petit coup de peinture pour matérialiser tout ça. » L'idée est lancée, à la mairie de trancher. Bernard Bénét dit encore avoir la formule qui emporterait l'unanimité autour du marché nocturne estival, des commerçants de jour qui ne profitent plus de

l'après-plage aux riverains de la rue Messenger, qui peinent à aller et venir... « Il faudrait le déplacer légèrement, de façon à ce qu'il commence au niveau du tabac et se termine devant le Crédit agricole. En plus, on pourrait créer des places de parking à l'entrée, sur la zone zébrée. » Rendez-vous l'été prochain pour voir si les idées ont germé.

JÉRÔME POILLOT
jpoillot@nicematin.fr